spectacle. Le soleil couchant éclairait le mur de ses rayons, et il est probable qu'au sortir de la lumière orange dans laquelle ils avaient vécu jusqu'alors, les papillons furent éblouis de sa clarté.

Les résultats de cette expérience ne montrent pas un changement de couleur bien marqué, comme on aurait pu s'y attendre en songeant aux effets bien connus de la lumière sur les plantes, et aux variétés beaucoup plus tranchées qu'on rencontre de temps en temps, et qui n'ont pas dû subir un aussi rigoureux traitement.

Mais, si l'on considère que cette différence est causée en une seule génération, et dans le cours d'un mois, on est amené à penser que la lumière a certainement autant, ou même plus d'effet, sur les couleurs des Lépidoptères, que la différence de nourriture ; et que, dans une longue série de générations, elle amènerait des changements de forme et de couleur considérables, et tels que nos idées sur ce qui constitue une espèce en seraient peut-être grandement modifiées. *Traduit par* R. Vion.

## BIBLIOGRAPHIE

*Par le Président de la Société.*

Notre bibliothèque continue de s'enrichir, comme vous le voyez par les nombreux volumes déposés sur le bureau.

La Société impériale des naturalistes de Moscou nous a envoyé les nos 3 et 4 de son Bulletin de 1874. Je recommande aux botanistes, dans le no 3, une description des espèces du genre *Cratægus* qui sont cultivées aux environs de Kharkow, dans l'Ukraine, par le docteur Kaleniezenko. Ils y trouveront des détails intéressants sur le mode de culture, les propriétés et les usages des *Cratægus* en même temps que la description des espèces et des variétés qu'a rencontrées ou obtenues cet habile arboriculteur. Dans le no 4, ils verront un catalogue des plantes spermatophytes et sporophytes vasculaires du gouvernement de Jaroslaw, par M. Petrowski.

M. Motschoulski y donne le 4e article de ses études sur les insectes coléoptères qu'il a rapportés des Indes, lequel comprend les Anthribides.

Digitized by Google

Les géologues pourront lire dans ces deux bulletins de nombreuses notices sur différents points de la Russie tout spécialement étudiés.

Dans le bulletin n° 3 de la Société des sciences naturelles et historiques de l'Ardèche, je signalerai un travail de M. Dalmas ayant pour titre : *Théorie des corps inorganiques et organiques ou formation des corps inorganiques ; organisation et vie électrique du végétal et de l'animal*. Ce seul titre vous indiquera le sujet. L'auteur rapporte aux affinités et aux répulsions chimiques et électriques les lois qui régissent la composition des corps et leurs divers mouvements. Tous se meuvent et se forment en vertu de ces mêmes lois. On pourra ne point partager les opinions de l'auteur en tous points, mais on ne saurait lui refuser un véritable talent dans la coordination des faits qu'il a recueillis et dont il essaye de tirer les conséquences.

M. Bourret n'est qu'un historien, mais il expose avec autant de lucidité que de savoir l'état présent de nos connaissances sur les plantes cryptogames, dont il désirerait voir l'étude moins négligée.

Dans le n° 62 de la Feuille des jeunes naturalistes, M. Mabille propose un problème à résoudre. Il s'adresse aux lépidoptéristes pour avoir des renseignements précis sur les mœurs et l'habitat de la chenille des hespériens.

M. Vallée, de Montlhéry, y étudie une *Argyronète* qu'il a installée dans un vase avec une touffe d'*Elodea canadensis*. Je recommande cette notice à ceux de nos collègues qui possèdent des aquarium.

Nous avons reçu de M Preudhomme de Borre une note sur la possibilité de la naturalisation de la *Leptinotarsa decemlineata* improprement appelée *Doryphora* et plus connue sous ce nom. On connaît le débat engagé sur cette question dans la Société entomologique de Belgique, et duquel il semblait résulter que l'invasion n'était point à craindre. M. Preudhomme de Borre examine la question au point de vue de la concurrence vitale et ne voit rien qui s'oppose à la naturalisation de cette chrysomélide qui pourrait sans concurrence vivre de nos pommes de terre, qui jusqu'ici, semblent jouir d'une immunité unique en fait de parasites destructeurs.

Enfin, Messieurs, nous devons à la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne 8 beaux volumes qui appar-

Digitized by Google